



HAL
open science

Dikili Tash (2023)

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup, Nadezhda Todorova

► **To cite this version:**

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup, et al.. Dikili Tash (2023). Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2024, 10.4000/baefe.10435 . hal-04571902

HAL Id: hal-04571902

<https://hal.science/hal-04571902v1>

Submitted on 9 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Dikili Tash (2023)

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoi Tsirtsoni, Paul Bacoup et Nadezhda Todorova



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/10435>

DOI : [10.4000/baefe.10435](https://doi.org/10.4000/baefe.10435)

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoi Tsirtsoni, Paul Bacoup et Nadezhda Todorova, « Dikili Tash (2023) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Grèce, mis en ligne le 15 février 2024, consulté le 10 janvier 2025.

URL : <http://journals.openedition.org/baefe/10435> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.10435>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Dikili Tash (2023)

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup et Nadezhda Todorova

NOTE DE L'AUTEUR

Autorité nationale présente : Éphorie des Antiquités de Kavala-Thasos

Numéro de mission : E02

Composition de l'équipe de terrain : *Responsable de secteur :* Paul Bacoup (UMR 7041, ArScAn). *Archéologues et étudiants sur le terrain :* Nikolay Aleksandrov (MA, contractuel, Bulgarie), Michaela Dimova (étudiante L3, univ. Sofia), Argyris Fassoulas (docteur univ. Paris 1), Théodoros Iosifidis (étudiant M2, univ. Thessalonique), Nadezhda Ivanona (étudiante L3, univ. Sofia), Evi Kalogiannidou (étudiante L4, univ. Thessalonique), Yoanna Katreva (étudiante L4, univ. Sofia), Evi Kourti (étudiante M1, univ. Paris 1), Valentine Martin (doctorante univ. Paris 1), Vanya Petrova (chercheuse, Institut archéologique de Sofia), Mikaela Spasova (étudiante L4, univ. Sofia), Nadezhda Todorova (MCF, univ. Sofia). *Topographie et photogrammétrie :* Lionel Fadin (ingénieur EFA), Julian Lempernisse (stagiaire de l'École supérieure des géomètres et topographes du Mans). *Dossier graphique terrain :* Valentin Loescher (doctorant univ. Paris 1). *Traitement de la céramique :* Sarah Georgel-Debedde (doctorante) et Iris Imbert (étudiante L3), univ. Paris 1. *Étude de la terre à bâtir :* Sandra Prévost-Dermarkar (MA, enseignante dans le secondaire). *Faune :* Klevis Qeleshi (doctorant, univ. Montpellier). *Outillage en matière animale dure :* Rozalia Christidou (docteur univ. Paris X). *Flottation et tri des restes végétaux et microrestes :* Éléni Chrysovergi (étudiante M2) et Tsampika Astrini, Sophia Firtikiadou, Théodosia Kypraki, Ilianna Léfa, Christina Nikopoulou, Parthéna Théodosiadou (étudiantes L4), sous la direction de Soutana Maria Valamoti (professeure, univ. Thessalonique). *Restauration-conservation :* Évangéλια Goudakou (contractuelle, Grèce). *Photographies d'objets :* Eirini Miari (EFA). *Intendance et logistique :* Vassilis Karavélidis (EFA) et Michalis Karavélidis (ministère de la Culture). *Ouvriers :* Eva Aslamazidou, Kyriakos Papadopoulos. *Bénévoles :* Stavroula Andavoglou,

Sophia Bachtsevani, Andréas Darcque. *Représentante de l'éphorie de Kavala* : Maria Arambatzi.

Partenariats institutionnels : UMR 7041, Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Nanterre

Organismes financeurs :

Les fouilles de 2023 ont été conduites avec le soutien de l'École française d'Athènes (EFA), du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, de la Fondation Simone et Cino Del Duca – Institut de France (Grand Prix d'Archéologie 2020) et de l'UMR 7041 (Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Nanterre).

Établissements porteurs de l'opération :

- Société archéologique d'Athènes
- École française d'Athènes

Remerciements : Nous remercions l'éphorie des Antiquités de Kavala-Thasos pour toutes les facilités accordées et pour l'intérêt porté aux recherches de la mission.

Chroniques de l'EFA :

Dikili Tash 2023

- 1 La fouille de 2023 s'est concentrée sur les trois-quarts Sud du secteur 9 (**fig. 1 et 8** : lignes 180 à 190). Plusieurs raisons à cela :
- 2 1) Après le démontage, en 2022, de la couche de destruction 9-013 dans la partie Sud-Ouest du secteur (maison 9-A, datant du Néolithique Récent II¹), on avait décidé de ne pas s'enfoncer davantage à cet endroit, mais de privilégier l'intensification de la fouille dans les autres zones, afin de descendre plus vite en stratigraphie. On a été récompensé pour ce choix par la découverte d'un nouveau bâtiment de la même période (maison 9-B), immédiatement au Nord de la maison 9-A, dont le sol (locus 9-129), situé à environ 1 mètre plus bas, nous a livré en plus la belle découverte du squelette d'un fœtus². L'on devait à présent supprimer ce décalage hypsométrique et stratigraphique, pour essayer de retrouver la suite du bâtiment 9-B vers le Sud et étudier l'articulation des deux édifices. On essaierait, au passage, de mieux comprendre la position et la fonction exacte des nombreuses fosses vues à cet endroit³.
- 3 2) Dans les espaces autour de la maison 9-B – d'une part vers le Sud-Est et, d'autre part, vers l'Ouest –, la fouille s'était arrêtée sur le possible sommet d'une couche de destruction sous-jacente (locus 9-160/ 9-161/9-167)⁴. Notre intention était de la fouiller sur la plus grande surface unifiée possible. Pour cela il fallait, en plus de rattraper la différence d'altitude avec la zone Sud-Ouest, fouiller au préalable les deux grandes structures postérieures qui occupaient le centre du secteur (locus 9-128 et 9-153, datant probablement du Bronze Ancien), interprétées respectivement comme une installation de cuisson et son aire de cendres. On souhaitait par ailleurs achever la fouille des deux fosses remplies de pierres près de la paroi Est du secteur (locus 9-034, 9-036), elles aussi datant du BA⁵.
- 4 3) La tranchée-pilote réalisée en 2022 dans la partie Nord du secteur⁶ n'avait pas livré d'éléments structurants particuliers (par exemples des sols), qui nous inviteraient à descendre plus rapidement à cet endroit. Il semblait alors préférable de rester sur une stratégie de fouille par niveau ; cela signifiait explorer d'abord la couche de destruction aperçue au centre et au Sud, avant de s'enfoncer davantage au Nord.

- 5 4) Enfin, dans le but d'augmenter légèrement à terme la superficie à explorer à la base du secteur, nous avons décidé, sans prendre de risques en matière de sécurité, de rehausser un peu les paliers, en commençant par le premier palier du côté Sud (couloir 180), qui devrait passer de 1 m à 1,50 m.

Fig. 1. Orthophotographie des zones fouillées en 2023 à un stade avancé des travaux.



© EFA / Julian Lempennesse. N1170-27-238

- 6 Les opérations engagées ont été toutes réalisées avec succès, malgré les retards induits par la complexité de certains contextes, notamment, le nombre extrêmement élevé des structures en creux, de tailles et de profondeurs différentes (fig. 1: plus de 80 nouveaux locus attribués, dont la plupart sont des fosses ou trous de poteaux). En effet, la fouille a mis au jour la suite et fin des nombreuses fosses et trous de poteaux vues déjà dans ces zones en 2022 et en a révélé plusieurs autres, rendant ainsi possible – et nécessaire – une lecture stratigraphique et spatiale plus approfondie. Il se confirme qu'un certain nombre de ces structures forment des couples, c'est-à-dire que l'on a affaire à des fosses creusées pour installer des poteaux, et remplies ensuite de sédiment et de débris divers (surtout des fragments de terre à bâtir) pour mieux caler ces derniers. Dans certains cas, on a des fosses qui contiennent deux, voire trois trous de poteau. La lecture des vestiges est très difficile, car ceux-ci apparaissent en différents stades de leur existence – parfois le trou d'abord, avant la fosse, parfois l'inverse –, sans oublier qu'il existe aussi des fosses et des trous seuls. En plus, certains creusements sont repris pratiquement au même endroit ou avec de très légers décalages, indiquant des réparations au cours de la vie des édifices ou de petits changements de plan au passage d'un niveau à l'autre.

Les structures du Bronze Ancien dans la zone Centre-Nord

- 7 La connexion directe entre le Nord et le Sud du chantier est perturbée par la présence de trois grandes structures du Bronze Ancien qui se sont avérées beaucoup plus profondes et riches que ce que l'on attendait et ne sont toujours pas épuisées. Deux grandes structures (locus 9-128 et 9-153) occupent, en effet, le centre du secteur, immédiatement au Nord des vestiges conservés de la maison 9-B, tandis qu'une troisième (locus 9-034, et son état antérieur 9-108) interrompt la connexion avec l'angle Nord-Est du secteur.
- 8 Le locus 9-128, apparu entre 60,19 et 59,91 m/mer (selon le pendage général Sud-Nord), a été fouillé, dans sa partie Est, jusqu'à une profondeur de 0,90 m – soit jusqu'à environ 59,25 m/mer, l'un des points les plus bas de la fouille –, sans que l'on soit certain d'avoir atteint sa base. Contrairement à ce que nous avons supposé en 2022, il ne s'agit pas de la fondation d'une installation de cuisson dont la superstructure aurait disparu, mais d'une fosse qui aurait servi, en alternance, d'aire de cuisson et de rejet (**fig. 2**). C'est ce qu'indique la présence de plusieurs couches superposées d'enduit blanchâtre, plus ou moins durci par le feu et surmonté de cendres, puis de couches de sédiment brun riche en charbons et en débris divers (ossements, fragments de vases, pièces d'outillage en pierre, en os et en terre cuite), le tout coiffé par une nouvelle surface de chauffe. Parmi le mobilier recueilli, citons un petit bol (**fig. 3**), des pesons (**fig. 4**) et plusieurs récipients ayant été utilisés pour la cuisson.

Fig. 2. La fosse 9-128, vers l'Ouest.



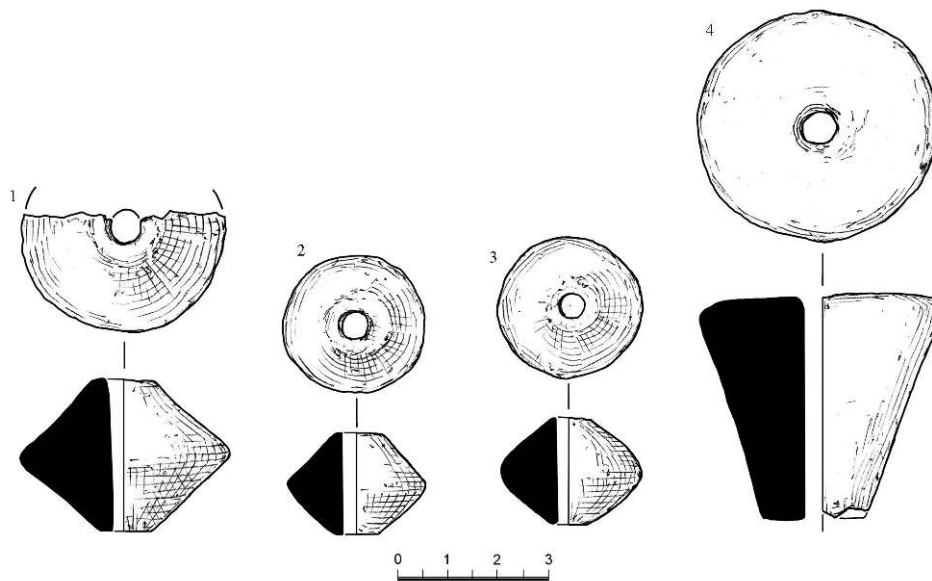
© EFA / Paul Bacoup. N1169-01-357

Fig. 3. Petit bol (9690-005) datant du Bronze Ancien ; hauteur 8,2 cm.



© EFA / Eirini Miari. N1169-04-394

Fig. 4. Pesons de fuseau venant de la fosse 9-128.



1. 9690-006 ; 2. 9729-001 ; 3. 9729-003 ; 4. 9729-003.

© EFA / Vanya Petrova.

- 9 Dans le locus 9-153, d'un diamètre d'environ 2 m, dont le sommet est apparu entre 60,01 et 59,81 m/mer, la fouille a mis en évidence de la cendre et du charbon, mélangés à du sédiment brun meuble avec des déchets de tous ordres (ossements, fragments de vases, **fig. 5**, outillage en pierre, en os et en bois de cervidé), jusqu'à une profondeur de 59,11-59,05 m/mer. À ce niveau, les cendres disparaissent au profit d'un sédiment limoneux brun foncé avec inclusions de charbon. On note la présence, en grand nombre

et souvent dans une position qui pourrait être intentionnelle, contre les parois, de plusieurs grandes pierres (fig. 6), tout à fait similaires à celles vues dans la fosse voisine 9-034 (fig. 7) et sa « jumelle » 9-036 plus au Sud, ainsi qu'à celles vues dans le lit de pierres qui surmontait/longeait ces locus (9-024/9-030/9-040)⁷. Il se confirmerait que les fosses en question (9-034 et 9-153) et peut-être 9-036 ont connu une phase de mise en place de pierres avant l'événement érosif qui a affecté toute la partie Est du secteur.

Fig. 5. Pot globulaire à col à décor imprimé (9883-026) datant du Bronze Ancien ; hauteur 25,2 cm.



© EFA / Évangéla Goudakou. N1169-03-307

Fig. 6. La fosse 9-153, dont les parois sont en partie revêtues de grosses pierres ; orthophotographie.



© EFA / Julian Lempennesse. N1170-24-166

Fig. 7. La fosse 9-034, dont les parois sont en partie revêtues de grosses pierres.

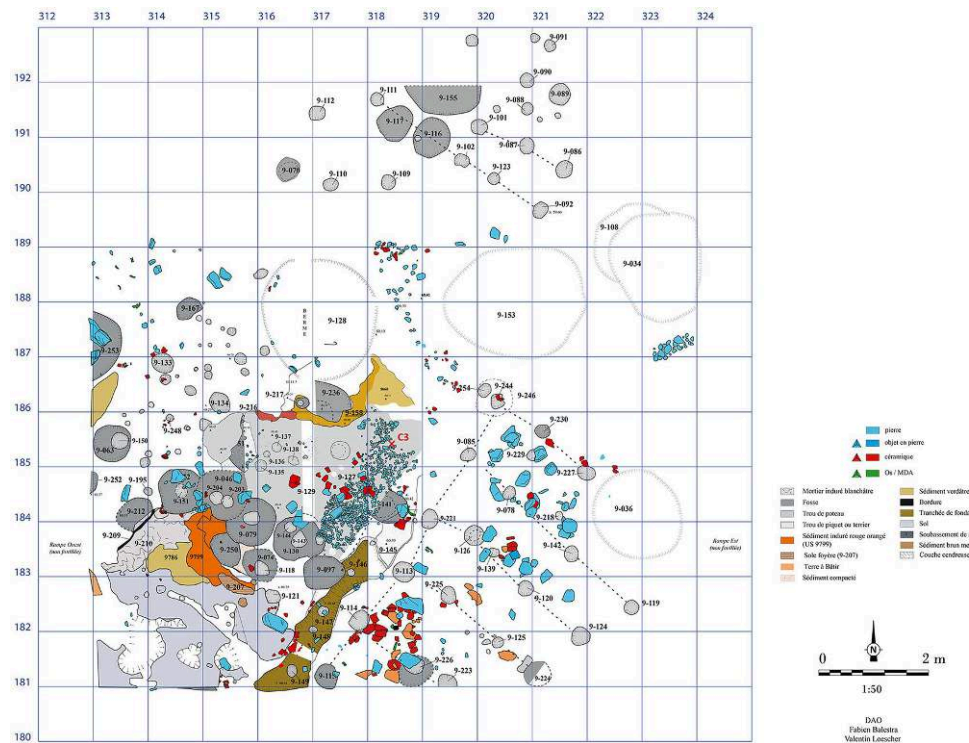


© EFA / Paul Bacoup. N1169-01-353

Zone Sud-Ouest et centre : suite de la maison 9-B

- 10 La suite de la maison 9-B (fig. 8) a été mise au jour dans la zone Sud-Ouest sous les derniers vestiges de de la maison 9-A, suivis d'une épaisse couche brune hétérogène très pauvre en matériel, de plus en plus chargée en inclusions de terre à bâtir diluée et de charbon vers le bas (fig. 9), puis d'une fine couche verdâtre, derniers vestiges des murs en terre à bâtir non incendiés. En-dessous, le sol (locus 9-156/9-208, vers 60,50 m/mer) apparaissait sous plusieurs aspects : parfois il conservait sa surface enduite, sous différentes couleurs, parfois il exhibait directement son substrat irrégulier, tandis qu'à un endroit, au Nord-Ouest de la zone, il était surmonté d'une matière dure blanchâtre (locus 9-210), semblable à un mortier de terre ou une terre à bâtir mal cuite. À cet endroit, le sol remonte selon une courbe concave pour former une sorte de bordure orange (locus 9-209), marquant la limite de la pièce. Les amas blanchâtres 9-210 seraient donc probablement liés à la destruction d'une paroi (mur ou cloison) juste à l'Ouest de 9-209.

Fig. 8. Plan de la maison 9-B et de ses abords.



© EFA / Fabien Balestra, Valentin Loescher.

Fig. 9. Coupe montrant la sédimentation entre les derniers vestiges de la maison 9-A et le sol de la maison 9-B.



© EFA / Nadezhda Todorova. N1169-01-296

- 11 Une seule structure a été trouvée dans cet espace, une structure de cuisson, probablement un foyer, le locus 9-207 (**fig. 10**), sommet à 60,68 m/mer), qui s'ajoute à la petite plate-forme 9-127 vue en 2022. Le sol et la structure de cuisson présentent des indices d'au moins une réfection au cours de la vie de la pièce. Hormis l'amas informe locus 9-210 (ci-dessus), aucun fragment architectural ne reposait dessus, confirmant alors que la superstructure qui a dû exister à cet endroit s'est décomposée sans brûler. Aucun nouveau squelette non plus, ce qui confirme le caractère exceptionnel du geste mis en évidence l'an dernier. Le mobilier céramique est moins abondant, mais mieux conservé que celui, très fragmenté, collecté en 2022 sur le sol 9-129 et la plate-forme 9-127 : il s'agit d'un petit vase complet (tasse visible sur la **fig. 10**) et deux quasi complets, un pot à décor peint au graphite et un askos (**fig. 11**).

Fig. 10. Les vestiges du foyer 9-207, vers le Sud-Ouest. À gauche du cliché, on aperçoit la tasse 9800-001 en place sur le sol de la maison 9-B.



© EFA / Nadezhda Todorova. N1169-01-530

Fig. 11. Pot décoré au graphite 9853-002 (à gauche) et askos 9853-001 (à droite) en place sur le sol de la maison 9-B.



© EFA / Nadezhda Todorova. N1169-01-642

- 12 Un groupe de fosses semble recouvert par le sol de la maison 9-B (locus 9-129 au centre, 9-156/9-208 au Sud-Ouest), et serait donc à associer à la construction de celle-ci : la fosse 9-130 et sans doute la ligne formée par les poteaux 9-149, 9-148, 9-147, 9-146,

9-141 et 9-255 (ne figurant pas sur le plan fig. 8), ligne qui pourrait correspondre à l'ancrage du mur Est de la maison.

Zone Sud-Est : des espaces ouverts surélevés

- 13 Une grande partie des trous de poteau de la zone Sud-Est avaient été vus dès la campagne 2022, mais leur nature et leur situation stratigraphique n'avaient pas été élucidées. De fait, ils avaient fait leur apparition en même temps qu'un groupe de vases gisant à plat (US 9500, locus 9-104), aux environs de 60,12-60,26 m/mer) sur une surface qu'aucun indice ne permettait d'identifier comme un sol. Immédiatement en-dessous, on s'était arrêté sur le possible sommet d'une couche de destruction sous-jacente (locus 9-160/ 9-161). Le démontage des locus 9-160 et 9-161 a fait apparaître un niveau de pierres et de mobilier directement associés aux trous (fig. 1 et 12), niveau que l'on doit considérer comme la surface, aux environs de 59,92-60,00 m/mer, au-dessus de laquelle les poteaux sortaient de terre. Cinq alignements parallèles ressortent assez nettement (fig. 8) : 9-226, 9-223 alignés avec 9-114 ; 9-225, 9-125, 9-224 avec 9-113 ; 9-126, 9-120, 9-124 avec 9-221 ; 9-078, 9-142 et 9-119 avec 9-085 ; 9-230 et 9-227 avec 9-244 et 9-254. Ces alignements sont perpendiculaires à la ligne formée par 9-115, 9-114, 9-113, 9-221, 9-085 et 9-244, ligne elle-même parallèle à la paroi Est de la maison 9-B.

Fig. 12. Le niveau de construction des trous de poteau dans la zone Sud-Est du secteur, vers le Sud/Sud-Est.



Au premier plan, d'Ouest en Est, les trous de poteau 9-230 et 9-227 ; au deuxième plan, les trous de poteau 9-078 et 9-142 ; au fond, les trous de poteau 9-126 et 9-120.

© EFA / Nadezhda Todorova. N1169-01-826

- 14 Des collages entre fragments venant de toute l'épaisseur du sédiment, en particulier entre fragments des US 9500, 9620, 9829 et 9830, sur 0,15 à 0,30 m de hauteur, montrent que les sédiments se sont accumulés autour des poteaux en place. Cela pourrait indiquer que l'on a affaire à une construction sur pilotis qui soutiendrait une plate-

forme/plancher prolongeant, vers l'Est, le sol de la maison 9-B. La surélévation n'est pas très importante, mais suffisante pour créer un vide sanitaire. Les vases obtenus, entiers ou fragmentaires, qui reposeraient donc à l'origine sur la plate-forme, appartiennent à une large gamme de types : jarres, pots globulaires, jattes, plats creux, bols et écuelles décorés au graphite (fig. 13), pot globulaire à col sans décor, vase à pieds quadrangulaire à décor incisé (fig. 14).

Fig. 13. Écuelle décorée au graphite (9829-008) ; hauteur 7 cm ; diamètre 23,5 cm.



© EFA / Évangelia Goudakou. N1169-03-251

Fig. 14. Vase à pieds quadrangulaire à décor incisé (9620-043) ; hauteur 15,4 cm.



© EFA / Évangélie Goudakou. N1169-03-158

- 15 On rencontre des débris de toute sorte dans le niveau scellant les trous de poteau, figurine zoomorphe (fig. 15) et même une remarquable série de sept objets en or (fig. 16). Parmi ces derniers, cinq (9892-001, 9892-002, 9892-003, 9900-001 et 9900-004) s'inscrivent dans un carré d'une quarantaine de centimètres de côté, sur une hauteur d'une trentaine de centimètres (entre 59,92 et 59,61 m/mer). Ils se trouvent dans le sédiment remplissant la fosse 9-246 qui a servi à l'installation des trois trous de poteau 9-244, et 9-254 et 9-261. La position des deux autres objets, l'un (9840-003) à environ 1,70 m de distance du groupe des cinq, l'autre (9890-001) à 0,80 m de distance, la nature des sédiments les entourant et leur hypsométrie (respectivement 59,93 et 59,84 m/mer) indiquent que le même sédiment a rempli la fosse 9-246 et scellé ses environs immédiats. Trois des objets (fig. 16, 1-3) se présentent comme de simples feuilles d'or repliées. Trois autres objets (fig. 16, 4-6) sont constitués de l'assemblage de deux feuilles, l'une étant repliée autour d'une autre. Un dernier objet (fig. 16, 7) est formé de l'assemblage de trois feuilles repliées l'une autour de l'autre. L'homogénéité morphologique et technique des pièces de cet ensemble doit être soulignée. Des feuilles d'or repliées se trouvent assez couramment disposées en collier comme des perles, par exemple à Varna. On trouve également des feuilles de métal enroulées autour de perles en pierre (Dikili Tash, Makrygialos). Mais nous ne connaissons pas (encore ?) d'objets composites formés, comme ici, de feuilles de métal enroulées l'une autour de l'autre. Quoi qu'il en soit, le corpus des objets en or connus sur le site, qui n'en comptait que sept, s'enrichit notablement⁸.

Fig. 15. La figurine zoomorphe 9889-001 dans le remplissage de la fosse 9-243 en bordure du trou de poteau 9-221.



© EFA / Nadezhda Todorova. N1169-01-690

Fig. 16. Feuilles d'or repliées.

1. 9900-004 (long. 6 mm) ; 2. 9900-001 (long. 8,65 mm) ; 3. 9892-003 (long. 1,97 mm) ; 4. 9840-003 (diam. max. 6,4 mm) repliée autour de 9840-005 (diam. max. 4,1 mm) ; 5. 9892-001 (diam. max. 6,6 mm) repliée autour de 9892-005 (diam. max. 4,7 mm) ; 6. 9890-001 (long. 3,5 mm) repliée autour de 9890-004 (long. 7,7 mm) ; 7. 9892-002 (long. 5 mm) repliée autour de 9892-006 (long. 3 mm), laquelle est repliée autour de 9892-007 (long. 7,8 mm).

© EFA / Valentine Martin. N1169-04-785

Chronologie absolue

- 16 Les résultats des trois premières datations ¹⁴C obtenus pour le secteur 9 confirment la date proposée pour les trois niveaux d'occupation en place : celui de la maison 9-A, celui de la maison 9-B et celui associé au sol 9-022, mis au jour en 2021 dans l'angle Nord-Est du secteur⁹. Situées toutes les trois dans les années entre 4500/4450 et 4350 av. J.-C., elles correspondent à une étape avancée du Néolithique Récent II, parfaitement comparable à celle représentée par les maisons du secteur 6¹⁰. Les différences entre les trois dates sont minimales. Deux conclusions importantes découlent de ces résultats.
- 17 À l'échelle du secteur 9, d'un point de vue sédimentaire, on constate une dilatation des niveaux du NR II, puisqu'environ 1 m d'épaisseur sépare les sols des maisons 9-A et 9-B. Cela confirme que ce sédiment a été accumulé rapidement et intentionnellement, dans le cadre d'une opération de nivellement. À ce stade, il faut noter que les premiers tessons datant du NR I font leur apparition dans les parties les plus profondes atteintes par la fouille.
- 18 À l'échelle du site, cela confirme l'hypothèse d'une expansion de l'habitat au NR II, hypothèse formulée pour la première fois suite aux découvertes dans le secteur 2¹¹. Tout indique que nous sommes dans un mouvement cohérent, placé à une étape

avancée de la période, correspondante au « Chalcolithique Récent » bulgare, sans que l'on puisse affirmer pour autant que l'expansion se produit de façon vraiment simultanée dans toutes les directions.

Projet d'aménagement du site

- 19 L'année 2023 a été marquée par l'achèvement des études sur l'aménagement général du site en vue de son ouverture au public. Les dossiers ont été déposés à l'Éphorie des Antiquités de Kavala-Thasos en vue d'une transmission au Conseil Archéologique Central. C'est un très grand pas qui vient d'être réalisé, aboutissement de plusieurs années d'efforts coordonnés de notre équipe, avec le soutien significatif, en particulier durant les deux dernières années, de la Fondation Simone et Cino Del Duca – Institut de France et de la société RAYCAP (Drama).
- 20 Dans sa forme finale (fig. 17), le projet d'aménagement, réalisé par le cabinet d'architectes Maria Hatzivasileiadou et associées (Kavala), comporte la création d'une entrée principale du site du côté Ouest (le côté opposé à celui utilisé couramment aujourd'hui), qui offre une meilleure connexion avec le village moderne de Krénidès et avec le site archéologique de Philippes, ainsi que des espaces pour des parkings. Un chemin mènera les visiteurs au pied du tell, d'où ils pourront commencer leur ascension vers le sommet ; ils s'arrêteront en route pour visiter le groupe des maisons du secteur 6, protégées sous une toiture conçue par le cabinet d'architectes de George Stanishev à Sofia. Il s'agit d'une coupole, revêtue de PVC, d'environ 27 m de diamètre à la base et 8 m de haut, qui protégera les trois édifices à l'Est du secteur (maisons 3, 4 et 5). À l'intérieur, des passerelles permettront aux visiteurs d'avoir une vue rapprochée et plongeante des vestiges. Le parcours sera complété par une visite du secteur 7, avec les vestiges du nouveau bâtiment absidal du Bronze Récent et de la tour Byzantine, en « conversation » visuelle avec la tour de l'acropole de Philippes. Le retour vers la sortie est prévu suivant la pente Ouest du tell.

Fig. 17. Vue d'ensemble du projet d'aménagement du site.



© EFA / Maria Hatzivasileiadou et associées.

BIBLIOGRAPHIE

DARCQUE *et al.* 2020a

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, René Treuil, Zoï Tsirtsoni, *Dikili Tash, village préhistorique de Macédoine orientale*, volume II, 2. *Histoire d'un tell : les recherches 1986-2016*, Athènes, École française d'Athènes et Société Archéologique d'Athènes, Recherches franco-helléniques VII / Bibliothèque de la Société Archéologique d'Athènes 331, 2020.

DARCQUE *et al.* 2020b

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup, Ariadni Ilioglou, « Dikili Tash – 2019 », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* 2020. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1822> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.1822>.

DARCQUE *et al.* 2022

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup, Ariadni Ilioglou, « Dikili Tash (2021) », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* 2022. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1822> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.7094>.

DARCQUE *et al.* 2023

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup, Nadezhda Todorova, « Dikili Tash (2022) », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* 2023. <http://journals.openedition.org/baefe/9743> ; <https://doi.org/10.4000/baefe.9743>.

TSIRTSONI 2017

Zoï Tsirtsoni, « L'or et son usage dans la région de Philippos au V^e millénaire av. J.-C. », *CRAI* 2017, p. 1295-1314. DOI : <https://doi.org/10.3406/crai.2017.96301>.

NOTES

1. DARCQUE *et al.* 2023, § 3 et fig. 2 (plan) et 3.
2. DARCQUE *et al.* 2023, § 7-16 et fig. 7-17.
3. DARCQUE *et al.* 2023, § 4-6 et fig. 2-3.
4. DARCQUE *et al.* 2023, § 20 et fig. 20.
5. DARCQUE *et al.* 2023, § 29-31 et fig. 29-32.
6. DARCQUE *et al.* 2023, § 22 et fig. 25.
7. DARCQUE *et al.* 2022, § 32 ; DARCQUE *et al.* 2023, § 29 et fig. 29-30.
8. Sur les parures en or déjà trouvées à Dikili Tash et sur les principaux parallèles, voir TSIRTSONI 2017, p. 1298-1307 ; DARCQUE *et al.* 2020a, p. 300, note 92 ; DARCQUE *et al.* 2020b, § 25 et fig. 25.
9. DARCQUE *et al.* 2022, § 39-40 et fig. 39.
10. DARCQUE *et al.* 2020a, p. 586-588. Il faut tenir compte du fait que les échantillons du secteur 9 sont des charbons, donc potentiellement un peu plus vieux que la date

d'activité ou de destruction des édifices. Les datations ont été effectuées dans le laboratoire DirectAMS.

11. DARQUE *et al.* 2020a, p. 94.

INDEX

Thèmes : EFA

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPEkp3Yydb2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFnKonRZjWY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxs8Kml8jLw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqEWFq9RGda>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNBrnOdtU9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuihSl3eSnW>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtU9wwh3D5FE>

Année de l'opération : 2023

AUTEURS

PASCAL DARQUE

Directeur de recherche émérite, CNRS, ArScAn UMR 7041

HAÏDO KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI

Éphore émérite, Kavala

DIMITRA MALAMIDOU

Directrice de l'Éphorie des Antiquités de Serrès

ZOÏ TSIRTSONI

Chargée de recherche, CNRS, ArScAn UMR 7041

PAUL BACOU

CNRS, ArScAn UMR 7041

NADEZHDA TODOROVA

Maître de conférences à l'université St. Kliment Ohridski (Sofia, Bulgarie)

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

PASCAL DARCQUE

Directeur de recherche émérite, CNRS, ArScAn UMR 7041

HAÏDO KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI

Éphore émérite, Kavala

DIMITRA MALAMIDOU

Directrice de l'Éphorie des Antiquités de Serrès

ZOÏ TSIRTSONI

Chargée de recherche, CNRS, ArScAn UMR 7041